

# Odyssée terrienne

Thérèse Flandre, employée au sein du groupe Terre

**E**n 2008, les travailleurs d'Abele, groupe d'associations à but social situé à Turin en Italie, sont venus rencontrer les travailleurs du groupe Terre. Après un accueil officiel et une découverte sérieuse des activités, un match de foot convivial « Italie – Belgique » avait été organisé entre les travailleurs qui se sont alors « affrontés » pour gagner LA coupe. Cette coupe a été enlevée à la planète Terre par des guerriers italiens rudement entraînés. Mais tout n'était pas perdu... trois années plus tard, une revanche a eu lieu.

## Synopsis

Ils sont quinze, ils ont engagé leur honneur pour ramener LA coupe. Les uns se battront sur le terrain, les autres, par leurs chants et leurs acclamations, les encourageront dans leur mission. Nos vaillants héros, n'écoulant que leur courage, regagneront LA coupe perdue et, dans la foulée en ramèneront deux autres.

## Les acteurs

Les Terriens (dans l'ordre de naissance) :

Jacques, l'aîné. Le patriarche. Très respecté. L'équipe s'unira pour le protéger.

Salvatore dit Toto. Le cerveau. Il sait tout. Il connaît tout le monde. C'est un sage !

Claudio. Personnage clé. Sans lui, nulle négociation... Claudio connaît la langue parlée par les antagonistes.

Maria. La joie, la gentillesse. Une lueur espiègle luit dans ses yeux.

Chantal. La compagne, la complice, la

force de Toto. Sans Chantal, pas de Toto...

Thérèse dite Tètè. Elle ne sait pas pourquoi elle est là, mais elle y est !

Cinzia. Bien qu'elle soit le bras droit de Toto, c'est elle qui a organisé l'expédition.

Farah. La charmeuse. Une bavarde redoutable.

Benoît. S'il doit y avoir un traître dans l'équipe, c'est bien lui ! Car bien qu'il n'ait été soumis à aucun entraînement, il défendra la coupe jusqu'au bout, avec hargne et... cela semble suspect.

Manu. Celui-là est un Co-terrien. Il ne dit rien, il agit !

Mamoune. Le sarrasin... L'autre sage de l'équipe.

Hassan. Un géant africain.

Bürim. Appelé aussi Schwarzenegger. Ses tablettes n'ont rien à envier à celles d'Arnold.

Mostafa. L'enfant gâté. Il fera quelques caprices que seules les paroles raisonnables de Mamoune calmeront.

Christophe. Un bénévole. Nul ne sait d'où il vient. Qu'importe, il sera d'une aide incommensurable.

## Les Abeliens (en désordre)

Georges ; Tito ; Mauro ; Consuela, Daniele, quelques responsables de différents secteurs du consorzio ABELE lavoro dont nous avons oublié les noms (qu'ils nous pardonnent), deux poignées de joueurs dont nous tairons les noms... car nous ne les connaissons pas (qu'ils nous en excusent).

## Le groupe ABELE

est une association fondée à Turin en 1965. Son but est exclusivement social et tend à éliminer tout ce qui crée l'exclusion et les inégalités.

Chaque acteur œuvre afin de construire une société capable de promouvoir à travers la coresponsabilité, la liberté et la dignité de chaque individu.

Le groupe ABELE est divisé en soixante activités très diversifiées telles que l'accueil, la culture mais aussi la protection de l'environnement par le recyclage de certains produits et le développement de nouvelles technologies pour des énergies renouvelables.

À ce jour, le groupe ABELE est composé de 215 associations œuvrant toutes dans un but social... un peu comme les six sociétés composant le groupe Terre. Le consorzio ABELE lavoro est l'une de ces associations, qui est comme un projet Wallonie, version italienne, le but étant d'offrir des emplois à un maximum de personnes moins favorisées socialement... 700 emplois environ ont été créés à ce jour...

## Le décor Turin.

Belle et grande ville située au nord-ouest de l'Italie. Turin est infestée de moustiques, insectes vampires qui risquent d'affaiblir nos héros.

## L'histoire

Nous avons passé trois jours riches en rencontres. Nous avons « sacrifié » deux jours de congé ainsi que quelques euros, mais ce n'était pas cher payé pour autant de satisfaction...

Dès notre arrivée le vendredi, nous avons été pris en charge par Georges, un franco-italien qui partage la vice-présidence du consorzio ABELE lavoro avec Tito Ammirati.

Après un accueil très convivial, nous avons rencontré des travailleurs des secteurs de la collecte et du tri papier-carton, visité leurs installations, échangé nos modes de fonctionnement... et nous les avons trouvés mieux structurés que nous... Le repas de midi nous a été servi dans un centre culturel où la cuisine est assurée par des femmes en réinsertion et d'autres femmes bénévoles. Chacun peut s'y restaurer pour une dizaine d'euros.

Nous avons ensuite visité un atelier de récupération de déchets encombrants et déchets électroniques, marché sur les toits du centre couvert de panneaux photovoltaïques et découvert qu'il était possible de travailler dans le « social » tout en réalisant de la haute technologie...

Après un bref passage au centre de scannage de documents (encore une activité du groupe), nous avons enfin pris nos quartiers dans un havre de paix. Il s'agit d'un ancien couvent offert par des religieuses au groupe ABELE. Un festin nous y attendait ainsi qu'un bon lit pour un repos bien mérité ! En effet, un samedi bien chargé nous attendait. Tout

d'abord, nous ne pouvions pas aller jusqu'à Turin et visiter... ce que nous avons pourtant fait. Turin fêtait les 150 ans de l'unification de l'Italie. La ville s'était parée pour l'occasion : un centre-ville magnifique, des vitrines éblouissantes.

Arrive alors l'heure du match. Les sportifs sont de plus en plus nerveux surtout Benoît qui n'est nullement entraîné. Le tournoi commence très mal pour nous, mais se termine en apothéose : chaque équipe a remporté une victoire. Nous sommes à égalité... récupérerons-t-on LA coupe ? Fair-play et reconnaissants de notre talent, les Italiens nous céderont la coupe... qu'ils comptent bien récupérer lors d'une prochaine rencontre ! Une soirée très festive en compagnie des sympathisants des anciens partisans italiens finira de remettre d'aplomb nos héros.

Le dimanche n'était pas mal non plus... C'est d'abord sous une pluie bien belge que nous arrivons au club social sportif. Ce club propose du sport à coût réduit à quelques 900 travailleurs de différentes associations, et organise régulièrement des tournois. C'est dans ce cadre que nous étions là. L'asbl Terre a remporté le tournoi de basket et c'est ainsi que nous ramènerons non pas une mais DEUX coupes !

Au terme de la rencontre, c'est sous un soleil de plomb bien revenu que nous avons partagé le repas gracieusement préparé par les épouses des mêmes sportifs italiens.

Enfin, la remise de coupes, photos souvenirs et adieux car la fin du week-end nous appartenait totalement. Nous le passerons dans le centre de Turin en fête.

Que de moments de joie partagée... À quand la prochaine « fête du foot » ? La concevoir dans cet esprit-là, voilà une idée qui me plaît !

